

Reportage photos n° 02 du pèlerinage 2015 à Saint-Jacques-de-Compostelle

Publié le 12 juillet 2015 · 1 min de lecture



Reportage photos n° 02 du pèlerinage 2015



5 semaines de marche et de prières sur les pas des pèlerins de Saint-Jacques du Puy-en-Velay à Domezain-Berraute

Second reportage sur le Chemin de Saint-Jacques 2015 (du 12 au 18 juillet)

Nous avons laissé nos 35 pèlerins à Espalion...

Après avoir franchis monts et vaux de l'Aubrac sur 27 km, nous les retrouvons le dimanche 12 juillet à Golinhac, petit hameau perché à 649 m offrant une vue à couper le souffle sur la vallée boisée où coule le Lot.

Mais si la veille à Espalion, les pèlerins ont pu assister à la célébration de la Sainte-Eucharistie dans le petit oratoire de la salle des catéchismes, à Golinhac c'est une petite église qui leur permet d'entendre la messe chantée du dimanche du VIII^e dimanche après la Pentecôte.



Eglise de Golinhac



Messe à Golinhac

Après la bénédiction de Domitille, Marc, Etienne et Arnould, après un dîner au restaurant (car c'est une tradition, les pèlerins dînent au restaurant le dimanche !) et une nuit de repos, les pèlerins repartent pour une journée de marche. Mais hélas, nous avons dû raccompagner Marie-Madeleine, mal-en-point, à Rodez pour qu'elle rentre chez elle se soigner, ce que nous ferons aussi le lendemain pour Aude dont le genou a lâché !

Ah ! jeunesse...



Bénédictio des nouveaux pèlerins



Départ des « Cochonous », Etienne et Arnould

L'étape du jour est assez courte (21 km) pour permettre aux pèlerins de découvrir... Conques, cachée en fond de vallée, comme un bijou dans un écrin.



« Village au fond de la vallée, comme égaré, presque ignoré... », mais on s'en souviendra tellement c'est beau !

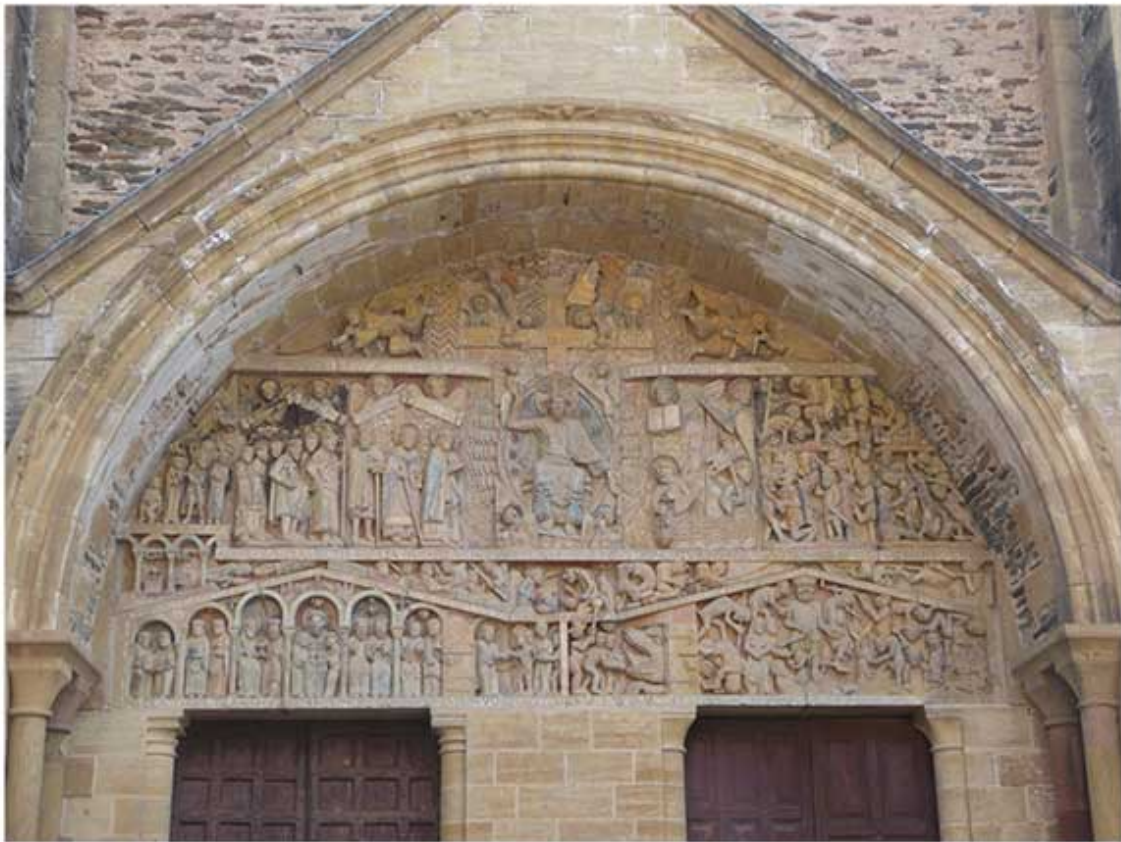


Le porche de l'abbatiale



et sa nef gothique majestueuse

Cette étape est magique, cette abbaye au centre d'un village médiéval aux rues étroites, avec des ruelles où même deux hommes ne passent pas côte à côte, saisit l'esprit par la majesté du lieu.



Son tympan superbe, véritable bande dessinée de catéchisme

Mais il faut tout regarder (sauf les odieux vitraux !) et se laisser ravir par l'enchantement sacré du lieu



Le Christ en majesté du tympan



C'est vraiment un enchantement !



Le groupe des pèlerins à Conques

Et c'est dans ce sanctuaire magique que les Prémontrés nous ont offert la chapelle du presbytère pour entendre notre messe et bénir Grégoire, nouvel arrivé sur le Chemin

Sur ce site, il y a une anecdote aussi surprenante qu'amusante...

Notre schola avait commencé à répéter dans l'abbatiale sous l'œil (et l'oreille) intéressé du Prieur des Prémontrés, mais il avait fallu libérer les lieux pour l'office des vêpres de nos dominicains, tandis que la chapelle du presbytère n'était pas encore libre, un aumônier (en col romain quand même..) terminant une messe célébrée pour 5 jeunes filles plus ou moins ressemblant à des guides.

A peine l'*ite, missae est* de cette messe on ne peut plus moderno dit, notre chorale demande au prêtre s'ils peuvent occuper les lieux n'ayant plus qu'un quart d'heure pour répéter.

« Vous voulez occuper les lieux en me mettant dehors, sourit l'aumônier scout, j'ai l'habitude avec vous, je suis le curé de Saint-Séverin-Saint-Nicolas à Paris !!! »



Le lendemain, après une nuit à la dure, sous tente ou à la belle étoile, sera difficile pour les pèlerins qui débutent leur périple quotidien par une montée avec un dénivelé de 15% sur une distance de... 1.5 km ! S'ils avaient su, ils auraient pris leur petit-déjeuner en haut plutôt qu'avant de partir ! Tandis que l'abbé Devillers, nourri et logé chez les Prémontrés prendra, lui, la route au petit matin revigoré par une bonne nuit douillette...



Delphin, Dominic et Jacques sur le Chemin...



...qui n'en finit pas, mais il est si généreux en paysage

Heureusement les 23 km restant sont assez plat longeant le Lot avant de monter à Livignac-le-Haut (qui porte bien mal son nom, culminant à 200 m !) pour entendre la messe de la Saint-Bonaventure. Et les pèlerins qui avaient oublié de faire leurs courses le matin de ce jour férié ont dû se serrer la ceinture d'un cran car tous les magasins étaient fermés à midi !



Mais quelle chaleur ! Le thermomètre frôle les 41°, ce qui fait que certains pèlerins, pour trouver de la fraîcheur, n'hésiteront pas à piquer une tête dans le Lot, comme Marc (dont on ne sait si son signe est le poisson, mais qui vivrait bien dans l'eau !)

Et c'est sous le cagnard habituel, qui demande à nos pèlerins de s'hydrater en permanence, que le lendemain le 15 juillet, ils reprennent le chemin en vue de parcourir les 25 km pour atteindre Figeac, la porte du Quercy.



...Une pierre pour ses péchés



Jean-Baptiste, tu as vu ce que tu as fait !



Christine entrant dans Figeac

Figeac, quelle ville splendide !

Ville médiévale aussi, grande et vivante, pleine de charme, permettant, par l'étroitesse de ses ruelles de marcher à l'ombre pour rejoindre le lieu de regroupement : la Chapelle des Pénitents dédiée à Saint-Jérôme.

Mais si cette église nous avait été octroyée, l'abbé Devillers n'a pas hésité à appeler le curé du lieu et obtenu de célébrer la messe dans l'abbatiale ! Alléluia !!

Et c'est même, les pèlerins étant dans le chœur, au maître-autel que l'abbé Devillers célébrera l'office Saint !!!



Porche de l'abbatiale de Figeac



L'ancien cloître devenu... place de la «raison» !



Messe au maître-Autel

Mais s'il est quelque chose à voir dans l'abbatiale, en plus des magnifiques vitraux illustrant la vie de la Très Sainte Vierge Marie comme celle de Saint-Joseph, c'est la chapelle du Saint-Sacrement, véritable joyau de l'art sacré, propice à la méditation et à la prière, les fresques de part et d'autres de l'autel représentant la Passion du Christ, de même que ses vitraux.



Mais bivouaquer en ville est impossible...

Et hormis l'abbé Devillers qui dînera et dormira au presbytère, après de grandes, intéressantes et confraternelles discussions avec un séminariste (qui n'a pu être ordonné cette année en raison d'une vacance du siège épiscopal, mais l'histoire ne dit pas si l'abbé lui a proposé de rencontrer nos évêques pour recevoir l'ordination...), nos pèlerins repartent après la messe pour un lieu de bivouac, un vrai sans douche ni rien !, qu'il trouveront sur le GR6 car ils ont dû quitter la « Via Podiensis » pour se diriger vers Rocamadour que l'on ne pouvait pas éviter, tellement ce sanctuaire est grandiose, vous le verrez...



Certains appellent ça plutôt... un bivouac



Paysage quercynois incitant à la méditation

Chacun partant le soir ou le matin, seul ou par petits groupes, nos pèlerins ont repris leur marche vers Lacapelle-Marival, éloigné de 19 km pouvant marcher sur une longue distance à couvert sous les arbres pour éviter la chaude et perpétuelle présence du soleil.



Le Chemin après Figeac



L'arrivée à Lacapelle-Marival

A l'ombre d'un château des XIIème et XVème siècle, l'église paroissiale nous attend pour que nos pèlerins entendent leur messe du jour qui sera chantée en l'honneur de Notre-Dame du Mont-Carmel.

Et là, surprise ! Le curé que Philippe n'avait pu, pendant sa reconnaissance, qu'avoir par téléphone la veille pour obtenir son accord en se présentant de la Fraternité Saint Pie X, nous demande pourquoi nous voulons entrer dans l'église alors qu'il ne nous'a donné aucun accord et qu'il doit recevoir des jeunes (tiens donc ! les guides de Rocamadour avec le curé de Saint-Séverin-Saint-Nicolas...) à la même heure.

Philippe parlemente, lui affirme l'avoir eu en ligne, lui montre son numéro de portable et la date de la communication, bref, se sentant pris au piège de la mauvaise foi (« Je veux bien prêter mon église aux traditionnalistes, mais nous sommes l'Eglise de Vatican II ». Tout est dit !), et avec le calme et serein renfort de l'abbé Devillers, Il accepte cependant de nous y laisser l'accès pour notre messe, sachant que nous devons libérer l'église « au plus tard à 18h30 en ayant tout ranger comme c'était avant ! » (il faut dire que nous avions réaménager les lieux de façon plus... traditionnelle comme il se doit !)

Mais ce n'est pas tout ! Au moment du *Pater*, il ouvre la porte de la sacristie attenante, parlant sans baisser le ton avec ses comparses, sans crainte de déranger les pèlerins priant.

Enfin, lorsqu'après l'*ite, missae est*, Philippe donne les instructions pour le lendemain aux pèlerins, il vient dans le chœur en lui couvrant la parole et en rappelant que tout devait remis parfaitement comme avant !

Vive la charité ! Nous prions pour ce curé...

Merci à Notre-Dame du Mont-Carmel de nous avoir permis encore ce soir là de chanter notre messe dans un lieu de culte approprié et non sous un auvent et avec un autel de fortune !

Mais après une bonne nuit, c'est l'esprit détendu que les pèlerins reprennent le Chemin vers Gramat (21 km devenu près de 23 après modification de l'itinéraire du GR6 par les autorités locales, permettant de visiter à Issendolus une très belle petite église où est honorée Sainte Fleur.



Vitrail de Sainte Fleur dans l'église d'Issendolus qui honore cette hospitalière de St Jean de Jérusalem

Le chemin est encore long avant d'arriver à Gramat, mais en même temps il est si beau, élevant l'esprit et l'âme, poussant le jacquet à remercier le Seigneur d'avoir ordonné tant de belles choses pour le soutenir dans l'effort et lui faire oublier sa fatigue et le poids de son sac.



Car il ne faut pas oublier non plus que le Chemin de Saint-Jacques est aussi un chemin de Croix...

Enfin Gramat ! où les pèlerins se retrouvent avec joie et, après un bon déjeuner et une bonne sieste pour bien récupérer, ils peuvent entendre la messe dans l'église que desservait pendant la 2^{ème} Restauration le Bienheureux Pierre Bonhomme, Saint Louis-Marie Grignon de Montfort de la région, évangéliste et fondateur d'hospices.



Michel, Philippe, Camille, l'abbé, Grégoire, Jacques et Delphin



Ruelle dans Gramat

La tête pleine de belles choses vues et vécues sur le Chemin de Saint-Jacques, nos pèlerins sont prêts à entendre la sainte messe et à recevoir les grâces du sacrement de l'Eucharistie dont ils peuvent bénéficier chaque jour pendant ce pèlerinage.

C'est ce qui en fait sa force et son attrait !



Messe à l'autel de la Sainte Vierge



Bénédiction de Marguerite « III »

Mais avec l'étape de Gramat, le courage revient chez les pèlerins, car c'est l'étape qui précède... Rocamadour qui se trouve à 15km, rapidement couvert pour pouvoir visiter ce remarquable sanctuaire.



Et le chemin, se fait plus plat, plus ombragé aussi, permettant de marcher au fonds de la vallée, de récupérer en poursuivant sa route, tout en priant Monseigneur Saint-Jacques lui rappelant les raisons de ce pèlerinage, en méditant sur les bienfaits que les grâces demandées apporteront à ceux pour qui le pèlerin marche, se rappelant aussi, pour certains, leur parrain de pèlerinage dont ils portent aussi les intentions.

Et tout cela pour découvrir... **Rocamadour !**



Mais avant d'aller aux sanctuaires, il faut passer par le premier d'entre eux, la chapelle de l'Hospitalet ! rebâtie sur les ruines de l'hôpital Saint-Jean, refuge des pèlerins où ils pouvaient trouver le gîte et les soins avant d'aller faire leurs dévotions sur les sanctuaires à flanc de côteaux



Considéré au Moyen Age comme l'un des quatre lieux saints du monde chrétien avec Rome, Jérusalem et Compostelle, ce site prestigieux est une escale sur le chemin de Saint Jacques, une étape spirituelle.



Pèlerines de Tradition récitant un *ave* à genoux sur chacune des 216 marches arrivant au sanctuaire



Le Chemin de Croix qui descend du château à la Porte Sainte, entrée du Sanctuaire

Entre Rocamadour et Compostelle, un lien invisible s'est tissé au fil des siècles. On trouve en effet plusieurs représentations de la Vierge du Quercy sur le « *Camino francés* » et beaucoup d'Espagnols la vénèrent. Pour aller à Santiago, depuis le Puy en Velay, nos pèlerins ont pris la voie de Rocamadour, au prix d'efforts supplémentaires, mais pourquoi ? Parce que tout ce que l'on voit respire et reflète la Chrétienté ! Nous avons pu bénéficier d'une visite des 7 sanctuaires grâce au meilleur guide (que nous avions réservée pour l'occasion) qui nous a instruits sur l'histoire et le sens du sanctuaire.



« La porte sainte »



La Chapelle des fonts baptismaux qui ouvrent à la Vie spirituelle (avec mémoire des rois et des saints pèlerins de Rocamadour)

De chapelle en chapelle, le pèlerin découvre que la Vierge Marie l'accompagne tout au long de son chemin sur la terre. Rien n'a été construit au hasard, tout a une raison d'être. Chaque lieu correspond à un sacrement de l'Eglise. Marie Médiatrice est notre guide, elle va nous conduire à Saint Michel qui pèse les âmes à la porte du Ciel.

Par qui ces bâtisseurs ont-ils été habités pour construire pareilles merveilles, tantôt s'appuyant sur le rocher, toujours bâties comme une fortification ?

Eh bien par cette foi profonde qu'ils avaient en eux, comme les bâtisseurs des cathédrales !



De la chapelle Notre-Dame à droite à la chapelle Saint-Michel sous la paroi : Aller au Ciel par Marie !

Le pèlerin ressent une présence devant la Vierge Noire. Cette statue n'est pas une œuvre d'art, mais tous les détails transmettent son message. Marie très délicate, ne s'impose jamais. Elle touche les cœurs là où ils sont. Elle nous offre son Fils !



Chœur de la Chapelle Notre-Dame, impressionnante...



Notre-Dame de Rocamadour

Et notre guide concluait la visite en nous disant : *« Je dois mon attachement à la Vierge à deux grands saints : saint Dominique qui nous a appris à réciter le chapelet, nous ayant donné son secret lors de sa visite à Rocamadour en 1219 : « Sans la Vierge Marie, vous n'obtiendrez rien ». Et saint Louis-Marie Grignon de Montfort, le champion de la dévotion à la Vierge qui nous a donné des clés d'intercessions : sans Marie, nous n'aurions pas eu l'incarnation de Dieu sur terre. Marie comprend tout. Les épreuves, elle les a toutes vécues dans la confiance. Je ne connais pas de meilleur guide pour atteindre son fils. »*



Messe des pèlerins à Rocamadour



Vue des sanctuaires depuis l'Hospitalet

Dévotions et visite accomplies, nos pèlerins sont revenus pour leur messe de la Vierge au samedi célébrée dans la chapelle de L'hospitalet. N'est-ce la meilleure façon de « boucler la boucle » que d'honorer en son jour la Sainte-Vierge en ce haut-lieu qui lui est consacrée!



Comme vous le voyez le groupe de pèlerins s'agrandit accueillant Pierre, Jeanne et Quitterie quand bien même Etienne, Arnault et Camille devaient ne pas rejoindre le bivouac devant repartir à leurs obligations...

Car le pèlerinage, même si cette semaine il fut riche en grâces pour être passé par Conques et Rocamadour, ces deux hauts-lieux de Chrétienté, ne s'arrête pas là. Nos pèlerins n'en sont pas tout à fait à la moitié en ce 15^{ème} jour (sur 33), ayant parcouru 307 km, 424 autres les attendant encore pour terminer leur pèlerinage jusqu'aux portes de l'Espagne.

Mais après la messe, il leur faut trouver le courage de descendre dans la vallée pour remonter au bivouac... sur l'autre versant !



De la droite où se trouve Rocamadour, les pèlerins doivent rejoindre le bivouac en haut de la falaise de gauche

Mais la force ils la trouveront grâce à la Vierge noire de Rocamadour, la devise du sanctuaire étant :

«L'espérance ferme comme le roc»



Rejoignez-nous sur les pas des pèlerins de Saint-Jacques en appelant au 07.52.03.83.53 !

Suite des reportages photos

[Accès au reportage photos n° 03](#)

[Accès au reportage photos n° 04](#)

[Accès au reportage photos n° 05](#)

Pèlerinages de Tradition

 *Pèlerinages de Tradition*

20, rue Gerbert

75015 Paris

France

 01 55 43 15 60

 01 55 43 15 61

 Adresse mail de Pèlerinages de tradition

Source : laportelatine.org/activite/pelerinages/reportage-photos-n-02-du-pelerinage-2015-a-saint-jacques-de-compostelle

© La Porte Latine — Fraternité Saint-Pie X, District de France